Anne Franck, Joséphine Poole et Angela Barrett (RPI Vallée de la Ternoise/ Mme Hoguet)



Il est fort possible, alors que la guerre était sur le point de finir, que les gens de l'Annexe ne se montraient plus tout à fait aussi prudents qu'au début. Car quelqu'un remarqua quelque chose et les dénonça. Quelqu'un réclama la rançon que les Allemands offraient pour chaque Juif arrêté. Et le cauchemar commença.



D'abord le fracas de la porte qu'on défonçait. Le bruit des bottes dans l'escalier, des hommes brutaux en uniforme, armés de pistolets. Ils étaient pris au piège, aucun endroit où fuir, aucun endroit où se cacher.... Et tout à coup, l'espace, la lumière, l'air libre, le choc pour ceux qui avaient vécu enfermés pendant plus de deux ans.

Le 4 août 1944, les huit réfugiés furent emmenés. L'Annexe fut investie et mise à sac. Lorsque Miep y monta, ce funeste soir, elle trouva les lieux dévastés. Le journal d'Anne était éparpillé aux quatre coins de la chambre. Miep ramassa toutes les pages et les cacha dans un tiroir, dans le fol espoir que la famille reviendrait.

Mais M.Frank fut le seul à revenir après la guerre. Il avait été séparé de sa femme et de ses filles. Il savait que sa femme était morte. Il priait pour que de bonnes nouvelles lui parviennent d'Anne et Margot. Malheureusement, elles étaient mortes du typhus dans un camp de concentration allemand. Lorsqu'il apprit la nouvelle, il se rendit dans son bureau et s'assit à sa table. Il se sentait désespérément seul. Il avait tout perdu. Mais Miep se souvint du journal. Elle le retrouva, et le remit à M.Frank.

_ « C'est pour vous », lui dit-elle, de la part de votre fille Anne.
Anne Frank n'était qu'une très jeune fille, et sa vie si courte était terminée.
Mais son histoire ne faisait que commencer.



